

Dans notre dernière émission sur la chanson italienne (1er mars 2010) sur les **chansons épico-lyriques du Nord de l'Italie**, on pourra écouter les chansons suivantes :

1) Une version moderne de la Cecilia, par le groupe romain La Piazza, qui évoque l'aventure de Clelia, une jeune romaine dont le mari avait été condamné à mort ; elle accepte de passer la nuit avec un commissaire collaborateur des allemands pour sauver son mari, mais celui-ci est malgré cela assassiné. Alors, à l'occasion de l'arrivée des alliés à Rome, avant que le commissaire ne puisse s'enfuir, elle le tue et va finir sa vie avec son fuseau et sa quenouille à la prison des femmes de Rome, Saint-Michel.

2) la chanson piémontaise Il figliol del conte : un noble chevalier veut se marier, il rencontre un soir une anglaise, l'épouse pendant la nuit et part avec elle le lendemain matin ; elle ne dit pas un mot pendant le voyage, car elle a compris que le chevalier ne veut que la tuer ; ils s'arrêtent sous un arbre, elle y voit une épée sanglante et le corps de 6 jeunes femmes pendus aux branches ; le comte lui demande de se déshabiller, elle lui demande de se retourner, prend son épée et lui coupe la tête qu'elle rapporte à son père.

3) la ballade de Fabrizio De Andrè, Fila la lana, réputée être une reprise d'une chanson française du XVe siècle mais écrite peut-être vers 1930.

4) Deux des chansons qui précèdent Bella ciao, Fior d'tomba, chantée par le chanteur turinois Roberto Balocco : on veut marier une jeune fille à un fils de roi, mais elle dit n'aimer que le jeune homme de la tour qui vient d'être condamné à mort ; elle déclare qu'elle mourra aussi, qu'elle sera enterrée avec lui et qu'une fleur poussera sur leur tombe.

La seconde chanson est **La mia nonna l'è vecchierella**, appelée aussi La bevanda sonnifera : une femme envoie sa fille chercher de l'eau à la fontaine, elle y rencontre un chevalier qui lui propose de passer la nuit avec lui ; elle va demander l'avis de sa mère qui lui dit : accepte et nous donnerons au chevalier une boisson somnifère, ainsi ton honneur sera sauf. C'est ce qui se passe, et le lendemain matin, le chevalier paie en pleurant les 50 écus promis (ou cent ou deux cents, etc, c'est une chanson qui peut être répétitive). Pourquoi pleures-tu, c'est pour ton argent? lui demande la mère. Non, c'est pour la nuit que j'ai passée à dormir, répond-il. la chanson fut une comptine où on ne parlait aux enfants que de l'envoi à la fontaine sans parler du chevalier...

5) Enfin a été passée Bella ciao, sous la forme du **chant des partisans** et de la **version des mondines** ; explication est donnée de la vraie histoire de la chanson qui commence par la version des partisans (peu chantée par eux qui préféraient Fischia il vento) et qui est imitée après la seconde guerre mondiale par la version des mondines écrite par Vittorio Carpi dans les années 50 pour un congrès de mondines.